



ELLE CULTURE



ISABELLE CARRÉ ET  
THÉODORE PELLERIN.

CINÉMA

## CHOISIS TON CAMP.

PAR FRANÇOISE DELBECCQ

Après « Comme des voleurs (à l'est) » et « Les Grandes Ondes (à l'ouest) », le Suisse Lionel Baier poursuit son exploration du Vieux Continent avec ce nouveau volet consacré aux réfugiés débarquant en Sicile. Dans la banlieue de Catane, nous suivons Nathalie Adler (Isabelle Carré), officier de liaison de la Commission européenne, chargée d'organiser la visite de Macron et de Merkel dans un camp. Face à elle, les envoyés de l'Élysée et de Berlin se disputent le premier rôle dans la mise en scène. Car c'est bien de théâtre qu'il s'agit : faire croire qu'après la visite des deux dirigeants, la situation s'améliorera. On délocalise donc les réfugiés dans un décor ad hoc. C'est alors que Nathalie tombe sur son fils, bénévole dans une ONG, qu'elle n'a pas vu depuis douze ans. Comment renouer ? Et comment orchestrer cette petite histoire avec la grande ? Tels sont les enjeux du cinéaste, qui – défi de taille ! – parvient à nous intéresser aux soubresauts de la grande famille de Bruxelles. On se révolte devant les failles de l'institution, on rit devant les absurdités administratives... On regrette un peu, aussi, que la fin abandonne les migrants pour se concentrer sur la relation entre mère et fils. Mais, avec son rythme de comédie à l'italienne, ce nouvel opus se révèle d'une causticité désopilante.

« LA DÉRIVE DES CONTINENTS (AU SUD) », de Lionel Baier, avec aussi Théodore Pellerin, Ursina Lardi (1h 29). En salle le 24 août.

3.



**ON DIRAIT DES FLEURS, DES ORGANES, DES BIJOUX : PHOTOGRAPHIÉES EN TRÈS GROS PLAN PAR THIERRY ARDOUIN, 80 GRAINES DÉVOIENT LEURS DÉTAILS DANS UNE EXPOSITION ET UN LIVRE FASCINANTS, AU CŒUR DE LA BEAUTÉ DES PLANTES.**

« HISTOIRES DE GRAINES » (éd. Xavier Barral), exposition jusqu'au 4 septembre, le Cent-quatre-Paris, Paris-19<sup>e</sup>.

BANDITA-LOSANGE/PROD.CINE: THIERRY ARDOUIN.

